

Concert du 5 février 2017

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison

Choral *Nimm von uns Herr* BuxWV 207 (Dietrich Buxtehude)

Cantate BWV 101 “*Nimm von uns Herr, du treuer Gott*”

Choral *Vater unser* BWV 636 (Johann Sebastian Bach)

Armelle Marq*, Helena Bregar₂* *sopranos*
Cécile Banquey*, Marine Chagnon *altos*
Lancelot Lamotte₃*, Kengo Ishiyamama *ténors*
Anicet Castel*, Antoine Amariutei *basses*

Léonard de la Servièrre, Mirei Fujishima,
Robinson Julien-Laferrrière *sacqueboutes*

Nicolas Serrano *cornet* Penchi Wang *traverso*

Florian Abdesselam, Thomas Letellier, Umbaja Majstorovic₂ *hautbois*

Yuna Lee*, Youn Young Kim, Alejandro Serna, Chingyun Tu₁ *violons*

Leila Pradel, Maialen Loth *altos*

Sarah Aguessy, Clotilde Lacroix *violoncelles*

Isabelle Brouzes *contrebasse*

Takahisa Aida *clavecin*

Fabre Guin*, Ayumi Nakagawa *orgue*

(Étudiants du cycle concertiste du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, de Créteil₁, du Pôle Supérieur Paris-Boulogne Billancourt₂ et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris₃, avec l'aimable participation d'Anicet Castel)

Antoine Torunczyk *coordination artistique*

Annie Assad, Claire Lebouc *souffleuses*

(* solistes)

Prochain concert le 5 mars à 17h30

cantate “Preise, Jerusalem, den Herrn!” BWV 119

coordination artistique Graham O'Reilly

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Nimm von uns Herr, du treuer Gott BWV 101

Coro

**Nimm von uns Herr, du treuer Gott,
Die schwere Straf und große Not,
Die wir mit Sünden ohne Zahl
Verdienen haben allzumal.
Behüt für Krieg und teurer Zeit,
Für Seuchen, Feur und großem Leid.**

Aria

*Handle nicht nach deinen Rechten
Mit uns bösen Sündenknechten,
Lass das Schwert der Feinde ruhn!
Höchster, höre unser Flehen,
Dass wir nicht durch sündlich Tun
Wie Jerusalem vergehen!*

Recitativo

Ach! Herr Gott, durch die Treue dein
*wird unser Land in Frieden und Ruhe sein.
Wenn uns ein Unglückswetter droht,
so rufen wir, barmherziger Gott, zu dir
in solcher Not:*

Mit Trost und Rettung uns erschein!
*Du kannst dem feindlichen Zerstören
durch deine Macht und Hilfe wehren.
Beweis an uns deine große Gnad
und straf uns nicht auf frischer Tat,
wenn unsre Füße wanken wollten und wir
aus Schwachheit straucheln sollten.
Wohn uns mit deiner Güte bei und gib,
dass wir nur nach dem Guten streben,
damit allhier und auch in jenem Leben
dein Zorn und Grimm fern von uns sei.*

Aria

Warum willst du so zornig sein?
*Es schlagen deines Eifers Flammen
Schon über unserm Haupt zusammen.
Ach, stelle doch die Strafen ein
Und trag aus väterlicher Huld
Mit unserm schwachen Fleisch Geduld!*

Récitatif

Die Sünd hat uns verderbet sehr.
*So müssen auch die Frömmsten sagen
und mit betrännten Augen klagen:
Der Teufel plagt uns noch viel mehr.
Ja, dieser böse Geist, der schon von Anbe-
ginn ein Mörder heißt, sucht uns
um unser Heil zu bringen und als ein Löwe zu
verschlingen.
Die Welt, auch unser Fleisch und Blut uns
allezeit verführen tut.
Wir treffen hier auf dieser schmalen Bahn
sehr viel Hindernis im Guten an.
Solch Elend kennst du, Herr, allein:
Hilf, Helfer, hilf uns Schwachen, du kannst uns
stärker machen!
Ach, lass uns dir befohlen sein.*

Aria

*Gedenk an Jesu bitterm Tod!
Nimm, Vater, deines Sohnes Schmerzen
Und seiner Wunden Pein zu Herzen,
Die sind ja für die ganze Welt
Die Zahlung und das Lösegeld;
Erzeig auch mir zu aller Zeit,
Barmherzger Gott, Barmherzigkeit!
Ich seufze stets in meiner Not:
Gedenk an Jesu bitterm Tod!*

Chorale

**Leit uns mit deiner rechten Hand
Und segne unser Stadt und Land;
Gib uns allzeit dein heiliges Wort,
Behüt für's Teufels List und Mord;
Verleih ein selges Stündlein,
Auf dass wir ewig bei dir sein.**

Chœur

*Écarte de nous, Seigneur, Dieu fidèle,
le sévère châtement et le grand danger
que par nos péchés sans nombre
nous avons tous mérités.
Garde-nous de la guerre et des temps difficiles,
de la peste, des incendies et des grandes misères.*

Aria (t)

*N'agis pas selon tes droits
avec nous vils esclaves du péché,
fais s'apaiser le glaive de nos ennemis !
Très-Haut, entends nos plaintes
pour que nos actions coupables
ne nous fassent pas périr comme Jérusalem !*

Récitatif (s)

*Ah ! Seigneur Dieu, grâce à ta fidélité
notre pays vivra dans la paix et la tranquillité.
Si un malheur nous menace, nous t'implorons,
Dieu miséricordieux,
dans un tel péril :
Apparais, avec réconfort et consolation !
A l'hostile destruction, tu peux opposer ta
puissance et ton secours.
Prouve-nous ta grâce infinie
et ne nous châtie pas, nous pris en flagrant délit,
quand nos pas se font hésitants et que par
faiblesse nous trébuchons.
Assiste-nous de ta bonté
et fais que nous n'aspirions qu'au bien,
afin qu'ici-bas ainsi que dans l'autre vie
ta colère et ton courroux restent loin de nous.*

Air (b)

*Pourquoi te montrer si courroucé ?
Déjà les flammes de ton zèle
s'abattent sur notre tête.
Ah ! suspends donc tes châtements
et, dans ta bienveillance paternelle,
montre pour notre faible chair de l'indulgence !*

Récitatif (t)

*Le péché nous a profondément corrompus.
Même les plus dévots doivent l'avouer et
gémir, les yeux pleins de larmes :
Le diable nous tourmente encore davantage.
Oui, cet esprit malin qui, dès l'origine, était
homicide, cherche à nous faire
perdre notre salut et à nous dévorer comme
un lion.
Le monde, lui aussi, n'a de cesse de tenter
notre chair et notre sang.
Nous sommes ici-bas, sur une voie étroite
hérissée d'obstacles au bien.
Toi seul, Seigneur, sait ce qu'est une telle misère :
Aide-nous, Toi notre secours, dans notre
faiblesse, tu peux nous rendre plus forts.
Ah, fais-nous suivre tes commandements.*

Duo (s,a)

*Souviens-toi de la mort amère de Jésus !
Père, les souffrances de ton fils et ses bles-
sures, prends-les à cœur.
Elles sont en effet pour le monde entier
le paiement et la rançon ;
Témoigne-moi aussi en tout temps,
ta miséricorde, Dieu miséricordieux !
Je ne cesse de soupirer dans ma détresse :
souviens-toi de la mort amère de Jésus !*

Choral

*Guide-nous de ta dextre
Et bénis notre ville et notre pays;
Prodigue-nous toujours ta sainte parole,
Garde-nous des ruses cruelles du démon,
Accorde-nous une dernière heure heureuse
qui nous conduira à toi pour l'éternité.*

La cantate *Nimm von uns Herr, du treuer Gott* a été composée pour le Dixième dimanche après la Trinité, le 13 août 1724, à Leipzig. Son livret est dérivé d'un des plus fameux hymnes luthériens du XVIe siècle, écrit au sortir d'une épidémie de peste en 1584 par Martin Moller (1547-1606) et chanté sur la mélodie que Luther avait adoptée pour sa traduction en allemand du *Notre père*.

Un tel malheur était vu à l'époque comme la métaphore du châtement divin qui attend le pêcheur. Il appelait la miséricorde.

La cantate superpose donc littéralement ces deux caractères : des éléments musicaux véhéments et d'autres vulnérables. C'est la « technique » du double affect que Bach utilise très souvent : deux positions antagonistes réunies dans une seule musique.

On constatera aussi à quel point l'hymne original est saillant. Bach n'en préserve souvent que la première et la dernière strophe et réinjecte sa mélodie ici ou là comme une réminiscence instrumentale. Mais, ici, il réussit à greffer l'hymne ancien d'une manière obsédante dans presque tous les récitatifs et les airs (indiqué en gras dans le texte allemand).

Le premier chœur est très dramatique, chargé de dissonances, son texte intimidant. Les instruments à vent donnent un caractère ancien qui transporte aux origines du Protestantisme (deux générations à peine séparent Moller et Luther). Les voix se superposent en canon serré. Les sopranos énoncent la mélodie originale.

L'air de ténor ramène les auditeurs de Bach au présent : style italien concertant, trio intime entre violon, voix et basse continue qui parle à chacun. Le chant tendu est emprisonné dans une spirale instrumentale inquiétante.

Le récitatif de soprano réintroduit la mélodie du choral et des bribes du texte original, chaque fois signalées par un accompagnement en rythme pointé. Ces citations à peine brodées s'intègrent avec naturel. Une fusion magistrale.

L'air de basse pousse cette audace encore plus loin. On est au centre de la cantate. La spirale instrumentale réapparaît. Les hautbois, cette fois, harcèlent la basse. La voix presque nue interroge le ciel sur les premières notes de la mélodie originale. Quand elle replonge dans l'agitation, mimant la violence divine et implorant la clémence, le choral résonne cette fois aux instruments en une fanfare fantomatique. C'est presque un air de folie d'opéra baroque. Passé ce point maximum s'ouvre la grande conclusion qui apaise la cantate. Le récitatif du ténor ressemble à celui de la soprano, avec ses insertions du choral original. On y parle du péché, de la faiblesse face à la tentation, du secours que Dieu peut apporter. La musique abandonne toute agitation et le dernier duo est une prière toute de tendresse, évoquant le Christ, face humaine et rédemptrice de Dieu. Le choral original vient refermer cette cantate, l'une des plus surprenantes qui soient.

Christian Leblé